

4 Un autre regard sur la pauvreté

Valéria et les pierres dorées

Réflexion, débat, jeux, théâtre forum, écriture, dessin

Contexte et enjeux :

Vivre dans la pauvreté, c'est vivre des souffrances physiques, mentales et émotionnelles intenses, accompagnées d'un sentiment d'impuissance à y faire quoi que ce soit.

Voici l'histoire d'une petite fille qui a traversé des moments de rejet et d'exclusion. Son histoire donne à ressentir et à réfléchir.

Objectifs pédagogiques :

Comprendre ce qu'est l'exclusion, chercher comment l'empêcher, réfléchir ensemble

Age : 8- 12 ans

Durée : On peut mener cette activité en deux séances de 1h / 1h30

Taille du groupe : 3 à 30 participants

Matériel : Papier, crayons

Pour le théâtre forum : un cartable, des lunettes, un foulard, un chapeau, une blouse blanche, des casquettes

Pour le jeu : 5 ou 6 enveloppes, un foulard

VALÉRIA ET LES PIERRES DORÉES

✦ Par un beau matin de printemps, une sympathique et énergique grand-mère gravit tout essoufflée la colline qui mène à notre maison. Dans son cabas, elle porte un trésor : cinq petits cailloux tout ronds et dorés.

Arrivée dans la cuisine, elle pose tout doucement les cinq pierres sur la grande table, s'assied et se met à raconter :

« j'apporte ces cinq pierres de la part de mes petits-enfants, Valeria, Rachel, Marco, Michelle et Roxana. L'idée de les peindre en or, c'est Valeria qui l'a eue. Parfois dans la vie –si on sait regarder– des cailloux gris deviennent des pépites d'or et des crapauds verts se transforme en prince ou en princesse.

Quand Valéria est venue au monde nous avons tous eu très peur pour elle. Sa naissance avait été très difficile. Allait-elle vivre ? Rien n'était moins sûr. Heureusement, en quelques jours tout s'était arrangé... Non, pas tout... Ses yeux étaient restés pratiquement aveugles. Dès ses premières respirations, je me suis sentie très proche de Valeria. Je voulais qu'elle ait une belle vie car je sais, moi, ce que veut dire lutter dès sa plus tendre enfance. Je suis née dans une famille très très pauvre...

Les médecins n'ont rien pu faire, si ce n'est lui prescrire des lunettes. Ainsi, toute petite déjà, Valeria portait sur son nez des verres énormes, comme des fonds de bouteille. Plus elle grandissait, plus elle en était malheureuse.

Quand elle est rentrée à l'école, ça a été pire encore. Tout le monde s'est moqué d'elle. Ses camarades disaient qu'elle ressemblait à un serpent à lunettes, à une grenouille...

Un jour, quelques-uns ont écrit en grand, à la craie, sur le mur de l'école : « Valeria = œil de crapaud ». Valeria est arrivée en larmes à la maison. Son papa l'a prise dans ses bras et a tenté de la consoler, sans succès. Elle hurlait de rage et de chagrin et elle a brisé ses lunettes en 1000 morceaux en les envoyant voler à travers la chambre !

Son père, ému de cette immense tristesse, a pris un seau d'eau, une brosse et s'est mis en route vers l'école. Là, il a frotté frotté le mur jusqu'à ce qu'il ne reste plus aucune trace des mots qui avaient blessé Valeria. Le mur n'avait jamais été aussi propre !

Mais en classe, rien ne changeait. Valeria y retournait, sans ses lunettes de malheur. Mais comme elle n'y voyait rien, elle bousculait sans cesse ceux qu'elle croisait, leur marchait même parfois sur les pieds. Elle ne pouvait plus lire ce qui était écrit au tableau et, quand elle regardait dans ses livres, tout devenait flou et n'avait plus aucun sens.

Les autres enfants pensaient qu'elle faisait exprès d'être si empotée et ils disaient qu'elle était bête. Bête comme une vache, un mouton ou une poule !

Plus ses camarades la traitaient de la sorte, plus Valeria souffrait et plus ses notes dégringolaient. Il y avait bien Britt et Yvan qui tentaient de prendre sa défense, mais seuls devant les autres, ils n'osaient pas trop.

VALÉRIA ET LES PIERRES DORÉES

Certains matins au réveil Valeria avait mal au ventre. Le lendemain, c'était la tête qui la faisait souffrir... Tous les moyens étaient bons pour ne pas retourner à l'école, même se recroqueviller sous le lit pour qu'on l'oublie.

En apprenant tout cela, mon cœur de grand-mère était bouleversé. C'était trop injuste. Alors j'ai pris mon courage à deux mains, et je suis allée frapper à la porte de l'institutrice, puis à celle du directeur de l'école : « vous devez nous aider ! Vous devez aider Valéria à retrouver la joie de vivre, la joie d'apprendre. Elle souffre depuis trop longtemps ! » Alors Valéria est allée à l'hôpital et les médecins ont conclu qu'il lui fallait une nouvelle paire de lunettes, très jolie, avec des verres spéciaux bien sûr, mais moins épais. Cela allait coûter bien plus cher, mais il fallait s'arranger... Mais était-ce suffisant ? À quoi peut bien servir la plus jolie paire de lunettes, si derrière il y a deux yeux qui ont peur ? »

La grand-mère s'arrête un instant pour boire son thé et pense à tous ces enfants qui, comme Valeria, ont peur d'affronter le regard moqueur des autres. Des regards comme des flèches empoisonnées qui visent le cœur. Elle reprend : « Oui, c'est par crainte que les yeux de Valeria se sont comme cachés dans le noir. Ils se sont enfoncés un peu plus dans leur cavité, se sont crispés, ont perdu encore quelques degrés de lumière. Ils n'ont plus eu le courage de voir, si peu que ce soit, le monde en face. Je crois que son institutrice a bien compris qu'il fallait encore autre chose qu'une jolie paire de lunettes pour que Valeria retrouve son sourire. Alors, un soir dans sa classe, elle a rassemblé tous ses élèves et leurs parents et elle leur a raconté l'histoire de Valeria, depuis le jour de sa naissance jusqu'au moment où elle s'est cachée sous le lit pour échapper à l'école.

Elle a raconté tout simplement sans même insister sur l'épisode : « Valeria= œil de crapaud ». Les gribouilleurs n'étaient déjà pas très fiers !

Et c'est en silence que tout le monde est reparti à la maison. Depuis, jour après jour, les choses ont changé. Britt et Yvan, les premiers, se sont rapprochés de Valeria. Ils ont appris à mieux se connaître, à se comprendre, à rire ensemble...

Ainsi, petit à petit, l'amitié a retrouvé sa place au milieu des enfants et Valeria son beau sourire et sa joie de vivre. Ses notes se sont améliorées encore et encore. Finis les zéros.

VALÉRIA ET LES PIERRES DORÉES

Mais le plus extraordinaire dans tout cela, c'est que, depuis, elle voit plus clair. Dans ses yeux la lumière est revenue.

Voilà l'histoire de ma petite fille, Valeria, qui aujourd'hui a enfin des amis. J'ai voulu vous la raconter pour que vous compreniez un peu mieux le message qui accompagne les cinq pierres dorées que je vous apporte aujourd'hui. »

La grand-mère me tend alors une feuille de papier, sur laquelle Valeria a écrit : « je voudrais que ces pierres dorées soient pour une couronne de prince. Dans un conte, j'ai lu qu'un crapaud s'était transformé en prince simplement parce que quelqu'un l'avait aimé. »

(extrait du récit « Les cinq pierres dorées », tirée du livre « Mon cœur est dans ce caillou » de Noldi Christen)

Déroulement de l'activité



Lire la première moitié du texte avec les enfants, (jusqu'à : «... Pour qu'on l'oublie. »).

Temps 1

Découvrir l'histoire

«Voici les questions qui ont été inventées par des enfants de 11 écoles en Belgique pour aider leurs camarades à comprendre :

- Que porte la grand-mère dans son cabas ?
- Combien de petits-enfants a la grand-mère de Valeria ?
- Comment s'appellent-ils ?
- Depuis quand Valeria porte-t-elle des lunettes ?
- Comment étaient les verres de lunettes ?
- Qu'est-ce que les enfants ont écrit sur le mur de l'école ?
- Qui a frotté le mur ?
- Où se cache Valeria pour échapper à l'école ?



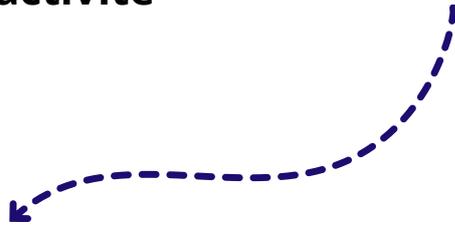
Temps 2

S'identifier aux personnages - Théâtre forum

- Demander aux enfants d'inventer la fin de l'histoire de Valeria.
- Mettre à disposition des enfants des accessoires qui identifient chaque personnage : un cartable pour l'enseignant, des lunettes pour Valeria, un foulard pour la grand-mère, un chapeau pour le papa, une blouse blanche pour le médecin, des casquettes pour les autres enfants.

Un enfant accepte de jouer Valeria, il met les lunettes. D'autres enfants mettent des casquettes et se moquent de Valeria. À la fin de cette scène, le meneur de jeu propose de rejouer le tout et convie les autres enfants à intervenir à des moments clés où ils pensent pouvoir dire ou faire quelque chose qui infléchirait le cours des événements. Chaque enfant peut prendre un accessoire pour jouer un des personnages et donner une solution ou un avis. (La grand-mère, le papa, l'enseignant, le médecin, Valeria elle-même, les copains etc.). La scène peut être jouée plusieurs fois et chacun peut changer de rôle quand il le souhaite, en prenant garde que tous les enfants aient pu, à un moment ou un autre, entrer en scène. Après le théâtre forum, les enfants peuvent récapituler les solutions imaginées pour que la vie de Valeria soit meilleure. Ils peuvent dire ce qui a marché ou pas. Pourquoi. Ils peuvent se demander si le comportement des personnages a changé.

Déroulement de l'activité



Temps 3

Réagir et débattre

- Que peut choisir de faire Valeria ?
- Que faudrait-il pour que Valeria retrouve la joie de vivre et d'apprendre ?
- Qui pourrait intervenir ?
- Quelles sont les raisons pour lesquelles on rejette quelqu'un ?
- quelles sont les conséquences de nos attitudes de rejet sur les personnes rejetées ?
- Avez-vous déjà essayé de vous rapprocher de quelqu'un qui était rejeté par d'autres ?
- Comment avez-vous fait ?
- Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?
- Qui peut vous aider ?
- Qu'arrive-t-il quand on change de regard ? Quand on prend le temps de chercher à comprendre les situations ?



Lire la fin du texte avec les enfants

Temps 1

Découvrir l'histoire

Dessiner pour comprendre

- Valeria est triste que tout le monde se moque d'elle. Elle casse ses lunettes et devient encore plus maladroite. Pour imaginer ce que devait penser et ressentir Valeria, les enfants utilisent la main avec laquelle ils n'écrivent pas d'habitude pour dessiner un enfant qui est triste, puis avec l'autre main un enfant heureux qui sourit.

Déroulement de l'activité



Temps 2

S'identifier aux personnages

Le papa de Valéria a effacé les méchants mots sur le mur de l'école. Les enfants dessinent ou écrivent au tableau ce qu'ils mettraient à côté du nom de Valeria à la place de ce que son père a effacé. Imaginer et illustrer un poème de six lignes, commençant par chacune des lettres du mot amitié.



Temps 3

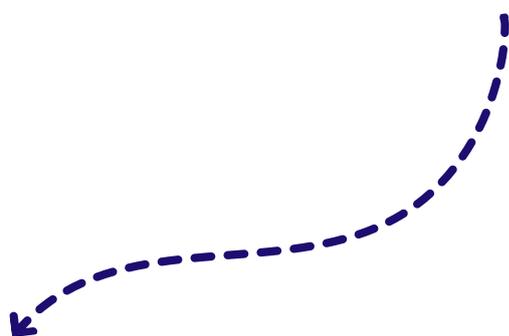
Réagir et débattre

- Que diriez-vous au papa de Valeria ?
- Pourquoi Valéria n'a-t-elle pas d'amis ?
- Que diriez-vous à Valeria pour la consoler ?
- Quelles solutions proposeriez-vous pour que Valeria retrouve ses camarades ?
- Comment à votre avis les grandes personnes peuvent aider les enfants ?
- Vous arrive-t-il de vous sentir triste et seul comme Valeria ? Que font vos copains pour vous aider ?
- On dit que Valeria a été humiliée. Un enfant nous a dit que cela voulait dire « faire tomber quelqu'un par terre avec des mots ou de la violence ». Avez-vous une solution pour ne pas humilier les autres ?
- Connaissez-vous des enfants qui sont différents de vous ?
- Peuvent-ils vous apprendre quelque chose ?
- En classe qu'est-ce qui aide le plus à apprendre ? Et qu'est-ce qui empêche d'apprendre ?

- Que peuvent faire les enfants pour aider leurs copains à comprendre ?
- Inviter les enfants à poser un regard sur des situations identiques qui se passent autour d'eux sans toutefois identifier ou nommer des personnes précises dans la classe ou dans l'école.
- Comment peut-on aborder ces situations avec un regard positif ?
- Comment faire pour passer d'une situation de rejet à une situation où l'on découvre les qualités de l'autre ?
- Donner des exemples de situations où notre regard a changé envers des personnes rejetées. S'assurer de mettre en valeur également des expériences positives de jeunes ayant changé le regard dans une situation où se vit le rejet.



Temps 4



Jouer ensemble

- **Redonner le sourire à Valeria**

On s'assoit en cercle. Un des enfants se met au milieu, debout, choisit quelqu'un et lui dit : « Valeria, mon amie, s'il te plaît, souris moi ». Valeria doit dire : « mon ami, je ne peux pas sourire ». Lorsqu'elle dit cette phrase, si elle sourit ou se met à rire, elle prend la place de celui qui était au milieu. Si Valeria ne sourit pas, le joueur essaye de faire sourire une autre Valeria. Celui qui est au milieu peut tout faire pour la faire sourire mais sans la toucher.

- **Se mettre dans la peau de Valeria et de ses amis**

Les enfants sont par deux. L'un d'entre eux ferme les yeux et le deuxième conduit son camarade sans prononcer de parole. Ils changent de rôle.

Faire le jeu une première fois sans autre consigne, puis inviter les enfants à s'exprimer sur leurs impressions. Réfléchir sur l'inconfort de la position de l'aveugle qui n'a pas la possibilité d'aller où il veut. Refaire le jeu en ajoutant la consigne que l'aveugle choisit son itinéraire et ses actions, tandis que son accompagnant se borne à lui éviter tout heurt, toujours dans le silence.



- **Histoire de mots**

Quelques enfants choisissent cinq ou six mots de l'histoire qui sont importants. Les autres se mettent en équipe. Chaque équipe reçoit une enveloppe avec les mots (tous les mêmes) chaque équipe doit faire une histoire sans faire d'énumération. Elle doit avoir une suite logique et intégrer tous les mots de l'enveloppe. L'équipe peut choisir de jouer une mini pièce de théâtre ou simplement de raconter l'histoire. Les enfants qui ont choisi les mots peuvent également ajouter un mot de leur choix pour voir comment chaque histoire sera modifiée en fonction de ce mot. Il n'est pas nécessaire de faire de concours, mais simplement de faire remarquer aux jeunes que chaque équipe a fait une histoire très différente, tout en ayant les mêmes mots.

5 Un autre regard sur la pauvreté

Etre en colère et agir

Réflexion, initiative

Contexte et enjeux :

Toute personne dispose d'un pouvoir sur la vie qu'elle mène, mais ce pouvoir peut être paralysé parce qu'on ne lui demande jamais ce qu'elle veut, parce qu'on ne lui manifeste jamais qu'elle est capable de prendre une décision, parce qu'on décide à sa place La pauvreté entraîne un manque de contrôle sur sa propre vie, et la perte de contrôle peut saper les chances de sortir de la pauvreté, tout en créant un sentiment d'insécurité et de peur. L'objectif de cette activité est de provoquer une prise de conscience individuelle et collective pour convaincre chacun des participants qu'il est capable d'agir à son niveau et en lien avec ses camarades pour refuser ce qui lui paraît néfaste et faire ce qui lui semble meilleur pour lui, les autres, ou les deux !

Objectifs pédagogiques :

- Prendre conscience que la colère et l'indignation peuvent être constructives
- Nommer des situations d'indignation.
- Définir un objectif collectif.
- Agir.

Age : 7-12 ans

Durée : 30 minutes

Taille du groupe : 3 à 30 participants

Matériel : Paquet de Post-it

Déroulement de l'activité



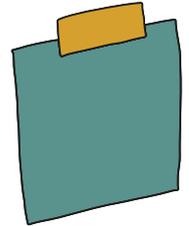
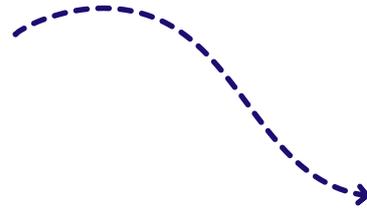
Temps 1

Individuellement

- Nommez une situation d'indignation, une chose qui vous met en colère, que vous ne trouvez pas normale, même petite, écrivez-la sur un Post-it et collez-la au mur.

Ensemble

- Lisez les situations d'indignation affichées.
- Choisissez collectivement une de ces situations.



Temps 3

Individuellement

- Ecrivez sur un Post-it, ce qui vous met en colère dans cette situation.

Ensemble

- Faites un remue-méninges pour trouver des actions créatives qui permettent de dénoncer les situations d'indignation

La colère et l'indignation peuvent être bénéfiques, car elles relèvent d'une prise de conscience et d'un désir de changement !

Déroulement de l'activité

Petit plus

- Certains ont écrit à un journaliste de la presse jeunesse pour lui dire qu'il n'était pas d'accord sur la façon dont il parle de certains enfants et de leurs parents.
- D'autres ont écrit une charte avec leur enseignant parce que la vie dans la classe était difficile, avec beaucoup de violences et des enfants toujours mis de côté.
- D'autres encore ont écrit au maire de la ville pour lui signaler qu'un de leurs copains avait été expulsé de son logement et vivait dans une chambre d'hôtel minuscule avec sa famille et qu'ils trouvaient cela très injuste.